

STRATÉGIE SANITAIRE : NOTRE POSITION POUR SORTIR DE L'IMPASSE

L'incurie du gouvernement et le dogmatisme médiatique nous enferment dans une alternative insoutenable : le confinement-reconfinement perpétuel (*stop-and-godans les médias*) ou une stratégie de vaccination qui piétine tout principe de précaution.

LE CONFINEMENT A ÉTÉ CONTRE-PRODUCTIF : IL AURAIT PU ÊTRE ÉVITÉ AVEC LE PLAN B DE NDA !

La première solution du gouvernement – *le stop-and-go* – est inefficace. L'épidémie n'a toujours pas été enrayée en dépit de privations de libertés inédites en temps de paix. Pire encore, les effets économiques, sociaux et sanitaires sont désastreux. Depuis le début de cette crise, un million de nos concitoyens sont tombés dans la pauvreté, des centaines de milliers d'emplois ont été détruits, et des milliers de cancers n'ont pas été diagnostiqués à temps. Ces confinements successifs ont mis le pays à la dérive et le remède s'avère pire que le mal.

D'autres mesures, bien plus efficaces, et bien moins privatives de libertés, auraient pu être mises en œuvre. J'ai proposé dès février 2020 un **Plan B pour endiguer la contagion épidémique sans détruire notre pays**. Il contient des mesures de bon sens qui ont prouvé leur efficacité au Japon, à Taiwan, à Monaco, en Allemagne et dans d'autres pays :

- Contrôle des frontières nationales avec exigence d'un test négatif pour entrer dans le pays ;
- Distribution de masques FFP2 à toutes les personnes fragiles ;
- Tests massifs à des normes raisonnables pour éviter les faux positifs ;
- Soins diversifiés et renforcement de l'immunité par la distribution de vitamine D et de zinc ;
- Doublement progressif du nombre de lits de réanimations ;
- Recherches approfondies et impartiales sur les vaccinations possibles.

EN MATIÈRE VACCINALE, FAISONS PREUVE DE PRÉCAUTION !

La deuxième solution du gouvernement – la vaccination – demande une vigilance toute particulière. Je suis favorable à une **très grande prudence vaccinale**. Les vaccins pourraient être une arme essentielle dans la lutte contre la Covid-19 s'ils s'avèrent être efficaces et sans danger. Ce serait une excellente nouvelle pour la France et le monde entier. **Mais attention** : il ne faut pas transiger sur leur sécurité et leur fiabilité, qui doivent pouvoir être garanties aux Français.

Actuellement, il n'existe aucun consensus médical autour de ces vaccins à « *ARN messenger* ». Le « *Monsieur Vaccin* » du gouvernement, le Professeur Fisher, reconnaît d'ailleurs l'étendue de son ignorance et de ses doutes quant à l'efficacité et à l'innocuité de cette nouvelle méthode. Empêche-t-elle d'être porteur du virus ? Entraîne-t-elle des effets indésirables lourds ? Permet-elle de briser les chaînes de transmission ? Ces zones d'ombres conduisent une majorité de Français à éprouver une inquiétude d'autant plus légitime que le gouvernement a, par ses successions de mensonges, perdu la confiance des citoyens.

LA POSITION DE DEBOUT LA FRANCE : PRUDENCE ET LIBERTÉ VACCINALE !

Pour répondre à cette crainte légitime des Français, j'appelle à poursuivre et à **intensifier les études sur les vaccins à ARN messenger**, pour apporter des garanties de sécurité solides, en profitant notamment du recul que nous offrent les campagnes de vaccination étrangères.

Cette prudence vaccinale doit être notre cap dans la tempête sanitaire. Quant aux vaccins dits conventionnels, je remarque que certains pays, comme la Chine, ont choisi de les privilégier. Je trouve cette position raisonnable et attends impatiemment le vaccin Sanofi.

Au-delà de cette prudence que j'appelle de mes vœux, la liberté vaccinale doit être garantie pour chaque français. L'incompétence logistique crasse du gouvernement qui marque l'actualité ne doit pas occulter le danger d'un « *passport* » sanitaire, comme évoqué par M. François Bayrou. Je me battraï pour défendre nos libertés fondamentales, suffisamment bafouées. Aucun Français ne doit être contraint à la vaccination, ou traité en paria pour son libre refus du vaccin. Il en va du salut de notre démocratie.

LA CRISE N'EST PAS TERMINÉE : IL EST URGENT DE MIEUX SOIGNER LES MALADES

D'ici à ce que nous parvenions à éradiquer ce virus, de nombreux malades devront encore être pris en charge par notre système de soins. Un des enjeux majeurs de ces prochains mois réside dans le fait d'améliorer cette prise en charge, en utilisant une palette de soins beaucoup plus large.

En effet, plusieurs études et exemples étrangers soulignent l'efficacité de médicaments comme, notamment, l'hydroxychloroquine, l'azithromycine et l'ivermectine, qui ne sont pourtant pas utilisés en France, et sur lesquels aucune étude n'a été menée. En ce sens, j'ai demandé solennellement à Monsieur Véran, avec M. Asselineau et M. Philippot, par une lettre du 2 janvier dernier, qu'il engage ces études sans délai et qu'il informe les Français en toute transparence sur l'avancée de celles-ci lors de points hebdomadaires.

RETROUVEZ LE PLAN B DE DEBOUT LA FRANCE : [HTTP://PLANB.DEBOUT-LA-FRANCE.FR](http://planb.debout-la-france.fr)